Réindustrialisation : le recrutement, préoccupation majeure

« Recruter 1 million de personnes : les besoins de compétences colossaux de la réindustrialisation », titre LaTribune.fr qui explique que le recrutement est la préoccupation principale des entreprises face au défi de la réindustrialisation. Alors que « le nombre d'emplois à pourvoir dans le secteur se rapprochera du million », prédit Alexandre Saubot, les entreprises industrielles, tous secteurs confondus, doivent innover pour se démarquer. Problème, toutes les filières cherchent les mêmes compétences, au même moment et presque au même endroit. Face aux milliers d'embauches qu'elles doivent réaliser dans les années à venir, elles sont amenées à changer leurs critères de recrutement et à revoir leur stratégie. La majorité des industriels n'a pas d'autres choix que d'offrir très vite un CDI. Le niveau des salaires aussi est souvent bien supérieur à la moyenne. Enfin, la plupart doit aussi répondre à la question du sens posée par les candidats. Ainsi, la transition écologique à laquelle l'industrie doit faire face est parfois un levier pour les attirer. Les entreprises sont aussi de plus en plus nombreuses à ouvrir leurs recrutements à des profils venus hors de l'industrie, et à faire le pari de la reconversion, c'est le cas à Douvrin, où Stellantis et la région ont inauguré le « Battery Training Center » pour permettre aux employés de l'automobile de venir dans les métiers de la batterie électrique. Une façon selon l'UIMM, partenaire de l'opération, d'éviter le chômage. D'ici 2025, 600 salariés devraient ainsi connaître cette reconversion. Quant à se tourner vers la main-d'œuvre étrangère (hors de l'Union européenne) pour pourvoir les postes vacants, les patrons français sont très partagés. Selon une enquête de BPI France, seuls moins de 30% des dirigeants de PME et ETI industrielles envisagent dans les cinq prochaines années d'y avoir recours. Le gouvernement estime, lui, que c'est une solution pour les filières en tension. (LaTribune.fr)